

C'est une chose sérieuse
que d'être parmi les hommes

C'est une chose sérieuse que d'être parmi les hommes
se prolonge sur www.editions-iconoclaste.fr

© Les Murray, pour les poèmes originaux
© Daniel Tammet, 2014, pour la traduction et la présentation des poèmes
© L'Iconoclaste, Paris, 2014

L'Iconoclaste
27, rue Jacob
75006 Paris
Tél : 01 42 17 47 80
iconoclaste@editions-iconoclaste.fr

Les Murray
traduit et présenté par
Daniel Tammet

C'est une chose sérieuse
que d'être parmi les hommes

L'Iconoclaste

Un mot

Parfois, un seul mot nous sépare d'un regard différent, intrigué, renouvelé sur le monde. À condition, bien sûr, que ce soit le mot juste.

C'est pour cela que la lecture est toujours un acte de confiance. On plonge dans un livre, tout en ignorant comment on va en sortir après. Est-ce qu'il va me faire mal? Ou bien, va-t-il être bénéfique à mon imaginaire? Cela vaut-il la peine, le temps, de le lire?

Des questions que, en tant que lecteur, je me suis posées la première fois que j'ai eu entre les mains un livre de Les Murray. C'était il y a longtemps, dans une librairie anglaise. Parmi les noms d'auteurs exotiques et les couvertures grises, un titre a attiré mon œil: Poèmes de la taille d'une photographie (Poems the Size of Photographs). En l'espace de

quelques mots, de quelques pages, je savais que j'avais là, entre mes mains, l'une des plus grandes découvertes de ma vie de lecteur ; j'en avais la chair de poule.

Cela valait la peine de lui consacrer du temps, à ce petit livre, puisque, en le lisant il n'y avait plus de temps. Ou, peut-être, le temps était-il devenu plus ample. Lire Murray, c'est comme faire une pause, s'arrêter de penser – pour voir et s'é mouvoir.

Les Murray, je l'ai appris par la suite, avait une carrière d'auteur plus longue que toute ma vie ; je me suis mis à fouiller dans les rayons des librairies à la recherche de ses multiples livres. Et chaque fois, après que j'avais emporté le butin chez moi et ouvert le livre, la même magie s'opérait.

Dès lors, ses mots m'accompagnent tous les jours.

Selon Joseph Brodsky, lauréat du prix Nobel de littérature en 1987, Les Murray est celui en qui « la langue anglaise respire ». Pourtant, son anglais n'est pas tout à fait comme celui des autres.

*Né en Australie, en 1938, de parents fermiers,
Murray passa son enfance dans le Bush australien.
Enfant unique et solitaire, il trouva dans les livres de
son père – dictionnaires, encyclopédies, manuels pour
la traite de vaches – une musique que lui seul semblait
entendre. Les enfants à l'école ne le comprennent pas,
le traitent de tous les noms. Des années plus tard,
Murray transformera leurs moqueries en poésie.*

*Issu d'un milieu très modeste, Murray a dû apprendre
à se battre. L'amour de sa femme, Valerie, et de leurs
cinq enfants l'ont aidé à surmonter son autre grand
adversaire – l'autisme Asperger, celui qui l'avait
pendant longtemps isolé du monde et avait compliqué
son souhait d'aller toujours de l'avant, à la rencontre
des autres. Murray montre, par le génie de son œuvre,
à quel point l'autisme peut être aussi une source de
créativité, de pensée alternative, qui détourne les idées
reçues sur le handicap et enrichit notre compréhension
du monde.*

*Il aime les mots et leur voue une véritable passion ;
des mots longtemps perdus de la langue courante,*

des mots vieux de plusieurs siècles refont surface au fil de ses poèmes. Aussi des mots issus de plusieurs langues étrangères : le français, l'allemand, l'espagnol, mais également le gaélique – langue de ses ancêtres écossais – et les langues aborigènes. Pour Murray, chaque mot – bien employé au bon moment – a quelque chose à nous dire ; l'auteur est tout sauf un snob. L'argot d'immigrés, les confidences d'une grand-mère, ont pour lui autant d'importance, ils peuvent être aussi poétiques que les grands discours et les alexandrins.

Aujourd'hui, Les Murray a 75 ans et écrit toujours depuis sa ferme en Australie. Auréolé du prix Pétrarque, du prix T. S. Eliot, du Queen's Gold Medal for Poetry et du Premio Mondello, il est depuis quelque temps pressenti pour le prix Nobel de littérature. Ses livres se trouvent dans chaque coin du monde anglophone, mais également sur les rayons des librairies à Berlin, à Delhi, à Moscou...

Et désormais à Paris.

Pour ce livre, j'ai choisi et traduit une quarantaine

de mes coups de cœur – des poèmes qui m'ont marqué et inspiré dans ma vie personnelle comme dans ma propre carrière d'écrivain. Des mots qui nous parlent de la vie, de la mort, du temps et de l'amour – des mots essentiels pour lesquels les hommes et les femmes ont inventé les langues (et plus tard, les livres).

Chez Murray, les mots ne servent pas simplement à décrire mais à faire revivre, ne fût-ce qu'un instant, un monde perdu ou une vie achevée. Ses mots, comme un souvenir, reconstituent une réalité tout en laissant libre cours à l'imagination de chaque lecteur.

« La poésie, écrit Murray, est la seule pensée complète. » Je le crois – avec des mots on peut créer des mondes entiers.

À condition, bien évidemment, de trouver le mot juste.

Daniel Tammet, Paris, avril 2014